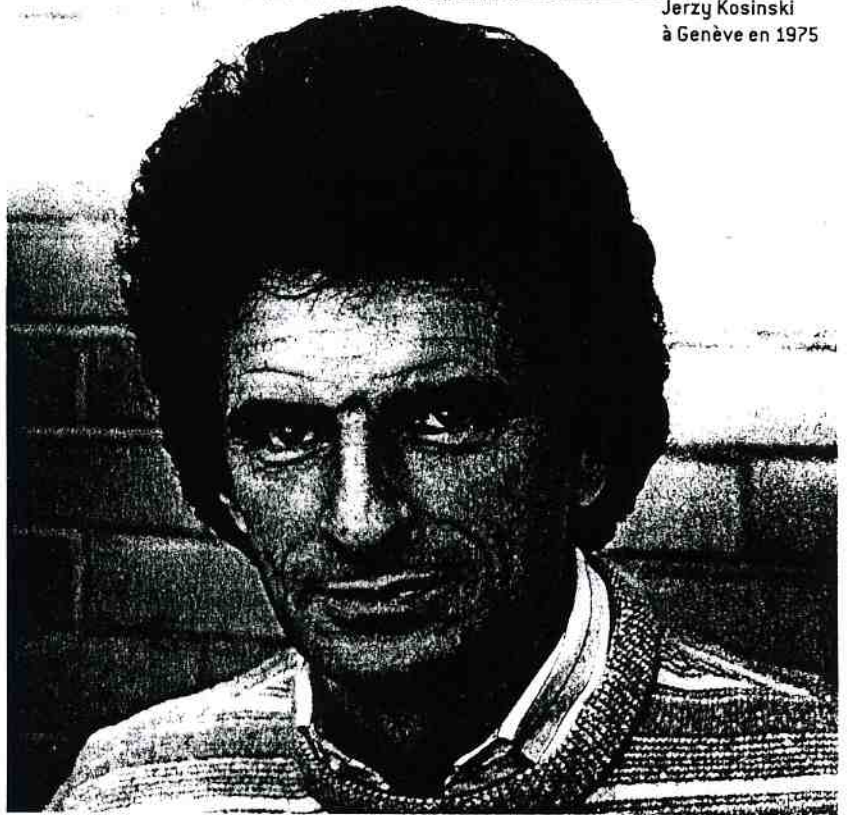


# les Inrockuptibles

11 AU 17 DÉCEMBRE 2002 - N° 368

Jerzy Kosinski  
à Genève en 1975

Deux romans de Jerzy Kosinski tirés de l'oubli par l'écrivain Jerome Charyn : tout l'univers étrange et angoissant du créateur de l'autofiction.



## signe particulier : le néant

JERZY KOSINSKI MR CHANCE & DES PAS  
(Metropolis/Les Oublié-e-s)

Qu'un écrivain se mette en quête d'éditeur pour publier non ses livres, mais les volumes les plus bizarres de sa propre bibliothèque, l'initiative est assez rare – et assez périlleuse en ces temps de concentration éditoriale – pour être saluée. En l'occurrence, Jerome Charyn, l'auteur de *Marilyn la Dingue*, propose au lecteur français avec Les Oublié-e-s, une collection publiée par le petit éditeur suisse Metropolis, six titres par an, édités et préfacés par lui, présentant des écrivains américains sombrés dans l'oubli ou mal traduits.

Les conditions : une petite structure – l'éditeur Metropolis, qui a tout de suite accepté l'idée –, lucide sur ses espoirs de vente (chaque titre est tiré entre 2000 et 3000 exemplaires) et bien implantée dans un réseau de librairies indépendantes. "C'est une petite niche où pourront venir s'abriter les auteurs exilés de la mémoire commerciale américaine, affirme

Charyn. L'édition américaine ne songe même plus à laisser une place à l'excentrique ou au bizarre, alors qu'ici, cela reste encore relativement possible."

D'ici peu, si tout se passe bien et si la collection trouve son public, nous pourrions lire John Barth, Marilynne Robinson, Bernard Malamud. Ce mois-ci, place à Jerzy Kosinski, l'inventeur historique du concept "d'autofiction", dont Jerome Charyn et Metropolis ont entrepris la traduction intégrale.

De nombreuses interrogations entourent aujourd'hui encore la vie énigmatique de Jerzy Kosinski, notamment les conditions dans lesquelles, enfant juif caché en Pologne, il vécut la Seconde Guerre mondiale ; quels furent ses liens avec la CIA dès le milieu des années 50 en Pologne, jusqu'à la présidence du Pen Club de New York ; à quoi ressemblait le travail avec ses différents collaborateurs américains, traducteurs, éditeurs, voire nègres – selon l'un des multiples scandales dont est jalonnée sa vie littéraire –, et qui allait finalement le

pousser au suicide en 1989. C'est en 1965, sept ans après son émigration définitive aux États-Unis, qu'il se fait connaître du public américain avec le "roman" qui reste aujourd'hui son livre le plus célèbre, *L'Oiseau bariolé*. Le livre raconte avec une sorte de violence neutre les déboires d'un enfant anonyme, juif ou tzigane, perdu sur les routes de Pologne durant la Seconde Guerre mondiale. A sa sortie, il ne fit de doute pour personne qu'il s'agissait là d'un document tout à fait authentique, écrit avec la plus "profonde sincérité", selon l'expression d'Elie Wiesel à l'époque.

Le scandale provoqué peu après par la révélation qu'en fait la totalité des épisodes sortait de l'imagination de l'auteur est à l'origine du document de dix-neuf pages que Kosinski dut écrire pour se justifier : *Notes of the Author*, dans lequel, se réclamant de Robbe-Grillet, Proust, Jung, Antonin Artaud et quelques autres, il invente l'idée d'une autofiction – sorte d'autobiographie imaginaire, fort différente de celle que Serge Doubrovsky